EXTRAIT de la 11ème conférence du cycle :
« La mission de Michaël - La révélation des secrets de la nature humaine »
Rudolf Steiner - Dornach, le 14 décembre 1919
GA194 - 2007 - Éditions anthroposophiques romandes - Traduction revue et corrigée : Gabrielle Wagner

NDLR : C'est la rédaction qui a donné son titre à cet *extrait* de conférence. Le titre en question ne figure pas dans le livre traduit en français ni dans le livre original en allemand.

(...) Aujourd'hui encore, et dans un contexte en partie plus général, je voudrais poursuivre le thème étudié hier et avant-hier. De ce que je vous ai dit dans ces deux dernières conférences, vous avez déjà pu déduire que la science de l'esprit, telle que nous la concevons ici, répond aux besoins les plus profonds, les plus sérieux de notre époque et de celle qui va suivre. Je l'ai souvent dit, il ne s'agit pas d'un idéal qui naisse de la subjectivité des hommes, mais d'une nécessité qui se révèle au regard qui suit le cheminement de l'histoire spirituelle de l'humanité. Et en suivant le fil de cette histoire, en effet, on lit vraiment que la science initiatique, c'est-à-dire celle qui tire ses connaissances d'au-delà du seuil du monde spirituel, est devenue indispensable au progrès à venir de l'humanité.

Mais à tout ce qu'on peut faire valoir en faveur d'une véritable connaissance du monde spirituel s'opposent certaines puissances qui sont les représentants du passé ; et il faut vaincre la résistance de ceux en qui vivent pour ainsi dire ces puissances du passé. À cet égard, il convient de prendre très au sérieux la nécessité d'une transformation totale de notre façon d'apprendre et de penser en ce qui concerne les événements les plus importants de l'histoire. Je vous prie donc de faire tous vos efforts pour vaincre ce qui subsiste encore de sectarisme dans la sensibilité anthroposophique et pour vraiment comprendre l'importance qu'a la science de l'esprit anthroposophique pour le monde et l'humanité.

Les êtres humains sont encore loin aujourd'hui de s'éveiller du sommeil où ils ont été plongés en raison de cette évolution — dont je vous ai déjà exposé certains traits fondamentaux — qui a commencé vers le milieu du 15e siècle. Il est certain que ce qui s'est alors incorporé à l'humanité : la science et ses grands triomphes, la conception matérialiste des lois de l'univers et en même temps les idées sociales dont la fausseté se révèle si manifeste aujourd'hui, bref tout ce qui a plongé les hommes dans le sommeil, continue à exercer une puissante influence.

Phoca PDF

Aucun véritable progrès ne sera possible tant qu'on n'aura pas réussi à tirer l'humanité de ce sommeil. Ne l'oublions pas : la connaissance de l'esprit a de puissants ennemis parmi tous ceux qui voudraient voir se perpétuer ce qu'ils ont l'habitude de penser, ne serait-ce que par paresse intellectuelle. **On ne peut pas dire qu'il faille ne tenir aucun compte de ces obstacles lorsque l'hostilité et l'opposition se dressent contre la science spirituelle, d'autant plus vigoureusement qu'elle devient plus connue**. Certes, on pourrait être d'avis qu'il faut négliger entièrement ce qui se dresse ainsi contre elle, mais ce serait là une idée tout à fait erronée à notre époque ; nous ne négligeons pas la vermine, par exemple, lorsqu'elle s'attaque à nous, nous cherchons à nous en débarrasser, et il faut parfois le faire par des moyens un peu rudes. Il va de soi que chaque cas demande à être traité séparément.

Ces choses, il faut les comprendre en partant des nécessités actuelles. C'est pourquoi nous nous réjouissons tout spécialement lorsque, à une époque où la vie devient de plus en plus difficile, il se trouve cependant des hommes que gagne la ferme volonté d'adhérer à notre cause. Il y en a malheureusement encore trop peu qui savent mesurer toute la gravité de ce qui est aujourd'hui en jeu dans l'évolution humaine. D'autre part, il y a ceux qui — non pas pour des raisons d'ordre spirituel mais par paresse d'esprit et pour d'autres motifs — ne veulent pas renoncer à leurs vieilles habitudes. Il faut donc que se dressent d'autre part ceux qui s'opposent de tout leur être à ce qui est destiné à disparaître. **Et il ne faudrait pas croire que nous dussions être retenus aujourd'hui par des égards envers ce qui doit disparaître**.

Au cours des cinq ou six dernières années, les humains auraient dû apprendre que les vieilles choses démontrent elles-mêmes leur absurdité. Et ceux qui ne l'ont pas encore compris auront — dans un avenir très prochain de nombreuses occasions de s'en apercevoir. Quant à nous, **nous devons avoir en nous le feu sacré pour ce qui doit s'implanter de neuf dans l'évolution de l'humanité**. C'est pourquoi j'ai ressenti une certaine satisfaction lorsque j'ai reçu la lettre dont je voudrais vous communiquer l'essentiel aujourd'hui en guise d'introduction.

À Reutlingen, une ville non loin de Stuttgart, un professeur a de nouveau entrepris de s'élever violemment contre ce que veut la science spirituelle anthroposophique, avec les mêmes arguments déraisonnables qu'il a déjà avancés[1] dans un écrit dont je vous ai parlé récemment. Ce professeur — l'une des gloires de l'Université de Tübingen, et dans les autres universités il s'en trouve de semblables — a donc parlé dans le même style que celui de son article. C'est alors qu'avec l'élan aujourd'hui nécessaire lorsqu'on mesure toute la gravité de l'enjeu, notre ami Walther Stein[2] s'est élevé contre ses déclarations. Et sur la discussion qui s'est alors déroulée, notre ami Stein écrit ce qui suit à sa femme, qui est ici :

« J'étais hier à Reutlingen, où le professeur Traub a parlé contre Steiner. J'ai demandé la parole et ce fut un combat à mort. J'ai présenté Traub sous l'aspect d'un homme sans scrupules et complètement ignorant du sujet qu'il traitait. Il ne put alors que balbutier sa conclusion, il était effondré. Quant au pasteur qui avait ouvert la discussion, il se trouva si bien acculé dans ses derniers retranchements qu'il en vint à dire, à propos de l'endroit où le Christ parle de réincarnation : "Ici, le Christ fait erreur" le pasteur de

Reutlingen ! Àlors je me suis levé et j'ai crié : "Écoutez ! Voilà la religion d'aujourd'hui, un Dieu qui fait erreur !" Le public était furieux. On a tout d'abord voulu m'interrompre, m'interdire de parler, on criait : "Revenons au sujet !" On tapait des pieds. Moi, je continuais tranquillement à

Phoca PDF

parler et, montrant d'une main le professeur Traub, je dis : "Voilà l'autorité !" Finalement, on m'applaudit et je restai maître du terrain. L'homme est perdu, et je suis à moitié mort. »

Qu'une haine violente allait s'élever contre la science spirituelle anthroposophique qui se répand depuis maintenant une vingtaine d'années en Europe, on pouvait le prévoir, **chacun pouvait le prévoir** qui savait à quel point cette science de l'esprit est étroitement liée aux forces auxquelles il faut faire appel aujourd'hui pour le progrès de l'humanité. **Mais il ne faudrait pas la confondre avec cet engourdissement, avec ce désir d'apporter un peu de jouissance aux âmes à l'aide d'idées, de notions spiritualistes**.

Et lorsque notre ami Stein ressent qu'il s'agit d'un combat à mort, il éprouve un sentiment tout à fait juste. Nous n'en sommes qu'au début. Contre nous se dresse une volonté destructrice.

Nous n'avons jamais agi d'une façon agressive, quand nous comprenions le véritable esprit de notre science spirituelle, **mais nous ne devons pas reculer devant la lutte contre les agressions qui nous viendront de plus en plus de l'extérieur. Le courage ne doit pas nous manquer et il ne faut pas nous contenter de solutions de paresse**. Il ne sera pas facile de faire pénétrer la vérité dans l'évolution humaine et ce n'est pas de tolérance qu'il faut nous armer dans ces circonstances. Car les choses vont déjà très loin quand les messieurs qui ont à représenter officiellement le christianisme sont prêts à dire, quand ils sont à court d'arguments : « Ici, le Christ fait erreur ! » Bien entendu, le pasteur ne fait pas erreur, et si ce qu'il dit ne concorde pas avec le texte de l'Écriture, c'est le Christ qui s'est trompé. Voilà la mentalité qui règne aujourd'hui, mais qu'on se refuse à reconnaître parce qu'il est plus commode de l'ignorer. Pour peu qu'on le veuille, on peut en voir des traces dans tous les domaines. (...)

Rudolf Steiner

[Gras : SL]

Notes

[1] Il s'agit du professeur de théologie Friedrich Traub.

[2] Walther Johannes Stein (1891-1959) : historien, professeur à l'école Waldorf de Stuttgart, écrivain et conférencier.

Phoca PDF